

28 Paramhat

- 1. Décès de l'empereur Constantin le grand.**
- 2. Décès du pape Pierre (Boutros) VII, le 109 patriarche.**
- 3. Commémoration d'Anba Sarabamôn, surnommé *abou Tarha* (le voilé) évêque de Ménoufieh.**

1. En ce jour de l'an 53 des martyrs (337 après Jésus Christ) décéda Constantin le grand, l'empereur intègre et juste. Son père était Constance Ier "Chlore" et sa mère Hélène. Ce dernier régnait sur Byzance tandis que Maximien régnait sur Rome et Dioclétien sur Antioche et l'Egypte. Les parents de Constance étaient païens ce qui ne l'empêchait pas d'être bon et miséricordieux. Il se rendit à el-Rouha (الرها) (*Urfa près d'Edesse*) où il rencontra et épousa Hélène. Cette dernière était chrétienne et ils eurent un fils, Constantin. Puis Constance la laissa et retourna à Byzance. Elle éduqua Constantin de la meilleure des manières et elle lui inculqua la bonté et la compassion envers les chrétiens. Toutefois elle n'osa pas le baptiser ni lui dire qu'elle était chrétienne. Lorsqu'il grandit il devint un bon cavalier et rejoignit son père qui fut ravi de voir sa sagesse, sa science et ses prouesses cavalières.

Après le décès de Constance, Constantin lui succéda à la tête du royaume et s'appliqua à répandre la justice et l'équité. Les notables de Rome lui firent appel pour qu'il les délivre de l'injustice de Maximien. Constantin marcha alors sur Rome avec ses soldats. Pendant la guerre il vit en plein jour une croix lumineuse constituée d'étoiles au dessus de laquelle était inscrit en grec « avec ceci tu vaincras. » Ni lui ni ses ministres et notables ne comprirent la raison de cette apparition. La nuit un ange du Seigneur lui vint en songe et lui dit : « Fais-toi un signe à l'image de celui que tu as vu et tu vaincras tes ennemis. » Le lendemain, Constantin fit préparer un grand drapeau sur lequel il dessina une croix. Il fit aussi marquer toutes les armes avec une croix puis partit combattre Maximien. Ce dernier fut défait et voulut se retirer mais le pont dressé sur le Tibre s'écroula à son passage et il mourut avec un grand nombre de ses soldats. Constantin entra alors dans Rome où il fut accueilli avec joie. Les poètes romains chantaient la croix qui avait sauvé leur ville et les habitants la fêtèrent pendant sept jours. Constantin devint alors empereur d'orient et d'occident.

Quand il eut affermi sa présence dans la ville, il se fit baptiser ainsi que la majorité de ses soldats par Sylvestre, le pape de Rome. Ceci se passa la onzième année de son règne et quatre ans après l'apparition de la croix. Il ordonna de libérer tous ceux qui avaient été mis en prison à cause de leur Foi dans tout l'empire et que personne ne travaille pas pendant la semaine de Pâques selon les commandements des apôtres. Il envoya Hélène à Jérusalem où elle trouva la sainte Croix. Pendant la dix-septième année de son règne se tint le concile de Nicée où se réunirent trois cent dix huit pères en 325 après Jésus Christ.

Il mit de l'ordre dans les affaires des chrétiens de la meilleure des manières, reconstruisit Byzance, lui donna le nom de Constantinople et y rassembla les reliques de nombreux saints. Il décéda à Nicomédie et fut mis dans un cercueil en or et transporté à Constantinople où il fut reçu par le patriarche et les prêtres avec des prières, des lectures et des cantiques. Sa dépouille fut déposée sous l'autel de l'église des saints apôtres. Il vécut soixante quinze ans.

A notre Seigneur est due la gloire, la puissance et la magnificence et que sa pitié et sa grâce reposent sur nous. Amen !

2. Nous commémorons aussi en ce jour le décès en l'an 1568 des martyrs (5 avril 1852) du pape Pierre VII (Boutros) le 109^{ème} patriarche d'Alexandrie. Ce père est né au village d'al-

Gawli (الجالولي) du district de Manfalout (منفلوط) et il se prénommaît Mânquarios (منقريوس). Il renonça au monde dès sa jeunesse et Dieu, qui prends soins de ses serviteurs, le guida à aller au monastère de saint Antoine le grand où il devint moine. Dans le monastère il approfondit son ascétisme, s'investit dans la lecture des livres théologiques et liturgiques. Il fut alors ordonné prêtre puis higoumène sous le nom de Mercure (مرقريوس).

Lorsque sa réputation parvint au pape Marc VIII, celui-ci le fit venir auprès de lui. Ceci correspondit à la venue d'une délégation envoyée par le roi d'Ethiopie demandant un métropolitain pour succéder à Anba Youssab (يوساب), qui venait de décéder. Le pape choisit le père Mercure mais au moment de le sacrer il le nomma comme métropolitain général pour l'Eglise de Dieu sous le nom d'Anba Théophile (ثاوفيلس) en le gardant auprès de lui pour organiser les affaires de l'Eglise. Plus tard il sacra Anba Macaire II pour l'Ethiopie en 1808 après Jésus Christ.

Après le décès du pape Marc VIII le 13 Koiak 1526 (21 décembre 1809) les évêques présents au Caire et les notables se mirent d'accord pour choisir ce père comme pape. Il fut intronisé trois jours plus tard dans la cathédrale saint Marc sous le nom de Pierre VII, connu sous le nom de *Boutros el-Gawli* (بطرس الجالولي). Il était humble, sage et intelligent. Il écrivit un livre important expliquant et défendant la Foi et les enseignements de l'Eglise et dota la bibliothèque patriarcale de nombreux livres de grande valeur. A son époque la paix régna sur le pays et l'Eglise put jouir de la liberté de culte. De nombreuses églises furent rénovées tant en haute qu'en basse Egypte.

Le vice-roi d'Egypte Mohammad Ali conquît à cette époque le Soudan et la Nubie ce qui provoqua le retour de ces contrées au siège de saint Marc après une séparation de cinq cents ans. Un grand nombre de soudanais revinrent alors à la religion chrétienne et de nombreux égyptiens, notamment des fonctionnaires et des militaires, s'installèrent au Soudan et y bâtirent des églises. Le pape consacra Anba Damien (دميانوس) évêque de ce pays selon leur choix.

Ce pape consacra vingt cinq évêques et métropolitains pour l'Egypte, la Nubie (le Soudan) et l'Ethiopie.

— Dieu fit de nombreux miracles par son intermédiaire dont celui connu sous le nom de la « *fidélité du Nil* » (وفاء النيل). Une année où la crue du Nil n'arrivait pas, les gens prirent peur des conséquences. Le pape convoqua le clergé et les évêques et ils se dirigèrent vers les rives du Nil. Après avoir récité la prière d'action de grâce, il versa l'eau dans le Nil avec le pain béni. L'eau se mit immédiatement à gonfler et ses disciples s'empressèrent de ramasser les ustensiles de peur qu'ils ne soient engloutis par les flots.

— Un autre miracle eut lieu lorsque le prince Ibrahim pacha, fils de Mohammad Ali pacha conquît Jérusalem et la Syrie. Il invita le pape à visiter la ville sainte et voulut qu'il célèbre la cérémonie de l'apparition de la lumière du tombeau du Christ le samedi saint comme le font les byzantins. Ayant mesuré les effets néfastes qu'aurait cette démarche sur les relations entre l'Eglise byzantine et l'Eglise copte, le pape s'excusa auprès du prince et accepta d'y participer en troisième position après le patriarche byzantin et le prince. Le jour venu, la basilique de la résurrection était comble mais le prince ordonna que l'on fasse sortir tout le peuple dans la grande cour. Les deux patriarches et le pacha entrèrent dans le tombeau du Christ et les prières eurent lieu comme à l'accoutumée. Alors la lumière jaillit du tombeau de telle sorte que le prince se senti mal et dû être secouru par le pape Pierre. Quant aux fidèles restés dans la cour, ils virent une des colonnes de l'entrée ouest s'ouvrir et la lumière en jaillir.

— A cette époque aussi le vice roi d'Egypte voulut pour des raisons politiques et sous l'influence de son entourage annexer l'Eglise d'Alexandrie à l'Eglise de Rome. Il en discuta

avec un notable nommé Ghali et son fils Bassilios. Ceux-ci lui apprirent la dangerosité de ce projet mais acceptèrent de se joindre à l'Eglise de Rome avec leur famille à la condition de ne pas être obligés de renoncer aux rites coptes. Mais ils ne furent imités que par un très petit nombre et continuèrent tous à prier dans les églises coptes.

_ Le pape Pierre avait remarqué un moine nommé David, abbé du monastère de saint Antoine. Les fruits de son action c'étaient vus dans l'amélioration de l'organisation du monastère. Le pape l'envoya en mission en Ethiopie dont il s'acquitta avec succès mais son retour eut lieu après le décès du pape.

_ A cette époque aussi, l'empereur de Russie envoya en délégation des membres de sa famille pour proposer au pape de prendre l'Eglise copte sous sa protection. Mais le pape déclina cette proposition avec tact en disant : « Il vaut mieux que l'Eglise soit sous la protection de son vrai pasteur, le Roi immortel. » Le prince admira la grande Foi du patriarche, reçut sa bénédiction puis rentra chez lui.

Après avoir accompli sa mission sur terre, ce pape décéda en paix et il fut enterré en grande pompe le lundi saint. De nombreux responsables des Eglises chrétiennes participèrent aux prières qui eurent lieu à la Cathédrale saint Marc au Caire où il fut enterré aux côtés de son prédécesseur Marc VIII et avec eux Anba Sarabamôn, l'évêque de Ménéoufieh.

Ce pape demeura sur le siège patriarcal 42 ans 3 mois et 12 jours. Le siège demeura vacant après lui un an et 12 jours.

Que ses prières soient avec nous tous. Amen.

3. Nous commémorons aussi Anba Sarabamôn, surnommé *abou Tarha* (le voilé) évêque de Ménéoufieh. Cet évêque était contemporain du pape Pierre VII et il était très réputé. Dieu lui avait accordé le don de guérir les malades et de chasser les esprits impurs. Mohammed Ali fit appel à lui pour guérir sa fille Zohra qui était tourmentée par un esprit impur. Après la guérison anba Sarabamôn refusa toutes les récompenses qui lui étaient offertes mais se contenta de demander des vivres et des couvertures pour les monastères ainsi que le retour des fonctionnaires chrétiens qui avaient été évincés de leur travail.

*Que ses prières soient avec nous tous et gloire soit à notre Seigneur éternellement.
Amen*